Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 120 (2011)

Artikel: Le coteau de Gamsen (Valais, Suisse) au Premier âge du Fer : évolution comparée des formes de l'habitat

Autor: Epiney-Nicoud, Claire / Benkert, Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paysage… Landschaft… Paesaggio…, 2011, CAR 120 : 93-105

Le coteau de Gamsen (Valais, Suisse) au Premier âge du Fer : évolution comparée des formes de l'habitat

Claire Epiney-Nicoud[1] & Alain Benkert[1]

[1] Bureau ARIA S.A., Rue de Loèche 11, CH-1950 Sion. E-mail : c.nicoud@bluewin.ch ; alain.benkert@bluewin.ch

Résumé: Le gisement archéologique de Gamsen a été découvert en 1987 lors de la prospection du tracé de l'autoroute A9 en Haut-Valais (Suisse). Il est situé près du débouché du col du Simplon dans la vallée du Rhône, sur le piémont nord du Glishorn (ubac), à l'altitude moyenne de 670 m. Le site se compose de quatre zones distinctes (Bildacker, Breitenweg, Waldmatte et Kridenfluh) couvrant une surface totale de plus de 7 ha. Les fouilles ont mis au jour une série remarquable d'occupations protohistoriques, romaines et médiévales. Les premières traces d'habitat remontent à l'âge du Bronze final (Bildacker), puis une nouvelle population s'installe à l'âge du Fer, au 7e s. av. J.-C. De nombreux établissements se succèdent dès lors sur l'ensemble du coteau, en alternance ou en complémentarité.

L'analyse des états successifs de l'habitat du Premier âge du Fer (7e-5e s. av. J.-C.) livre une vision nouvelle d'un établissement agro-pastoral protohistorique, dans laquelle la continuité de l'occupation s'exprime au niveau du terroir et du groupe humain, non du village. Il n'y a pas en effet d'agglomération permanente, mais une suite d'établissements résidentiels variés, dont la durée moyenne n'excède pas 10 ans et dont l'emplacement et la forme fluctuent avec, en parallèle, un déplacement des terres cultivées. En l'état des recherches, cette première approche de la complexité du site soulève plus de questions qu'elle ne livre de réponses, mais elle ouvre des perspectives inédites sur la plasticité des sociétés alpines protohistoriques.

Mots-clés: Premier âge du Fer, Valais, Gamsen, habitat, terroir, piémont alpin, organisation spatiale, évolution décennale.

Cadre général de l'étude

Le gisement archéologique de Gamsen a été découvert en 1987 lors de la prospection du tracé de l'autoroute A9 en Haut-Valais. Il est situé près du débouché du col du Simplon dans la vallée du Rhône, à trois kilomètres au sud-ouest de la ville de Brigue et à quelques centaines de mètres à l'est du village de Gamsen (Fig. 1). Le site s'étend sur le piémont nord du Glishorn, en rive gauche du Rhône (ubac), à l'altitude moyenne de 670 m (Fig. 2). Evalué à plus de 7 ha, dont la moitié située dans l'emprise des travaux autoroutiers, il a fait l'objet d'une vaste opération de fouille de 1988 à 1999, puis d'une première étape d'analyse à partir de 2000[1]. Une prolongation des études est désormais programmée, qui devrait aboutir à la publication progressive des résultats.

Le gisement de Gamsen offre l'occasion rare d'étudier un établissement alpin dans sa globalité – l'agglomération intégrée dans son terroir – et sur une longue durée. Les premières traces d'habitat remontent à l'âge du Bronze final puis, après deux ou trois siècles d'abandon, une population s'installe au 7e s. av. J.-C. De nombreux établissements se succèdent dès lors sur le coteau, en alternance ou en complémentarité. A partir du 4e et jusqu'à la fin du 2e s. av. J.-C., l'occupation présente des hiatus importants avant de reprendre au 1er s. av. J.-C. Plusieurs grandes agglomérations se succèdent alors jusqu'à la fin du 3e s. apr. J.-C. Une longue période d'exploitation rurale s'instaure ensuite jusqu'à nos jours[2].

L'article se concentre, d'une part, sur l'intégration du site dans son paysage et, de l'autre, sur l'évolution des formes de l'habitat au Premier âge du Fer, du 7e au milieu du 5e s. avant notre ère. Pour cette période d'environ deux siècles, l'étendue des surfaces fouillées et la finesse de l'analyse chronostratigraphique permettent de suivre avec une grande précision les mutations de l'habitat et du milieu naturel.

Le site dans son paysage

La situation géographique du site de Gamsen lui confère certains avantages. Sa position apparaît privilégiée du point de vue économique, à la fois parce qu'il occupe un terroir à la charnière entre les diversités biologiques des

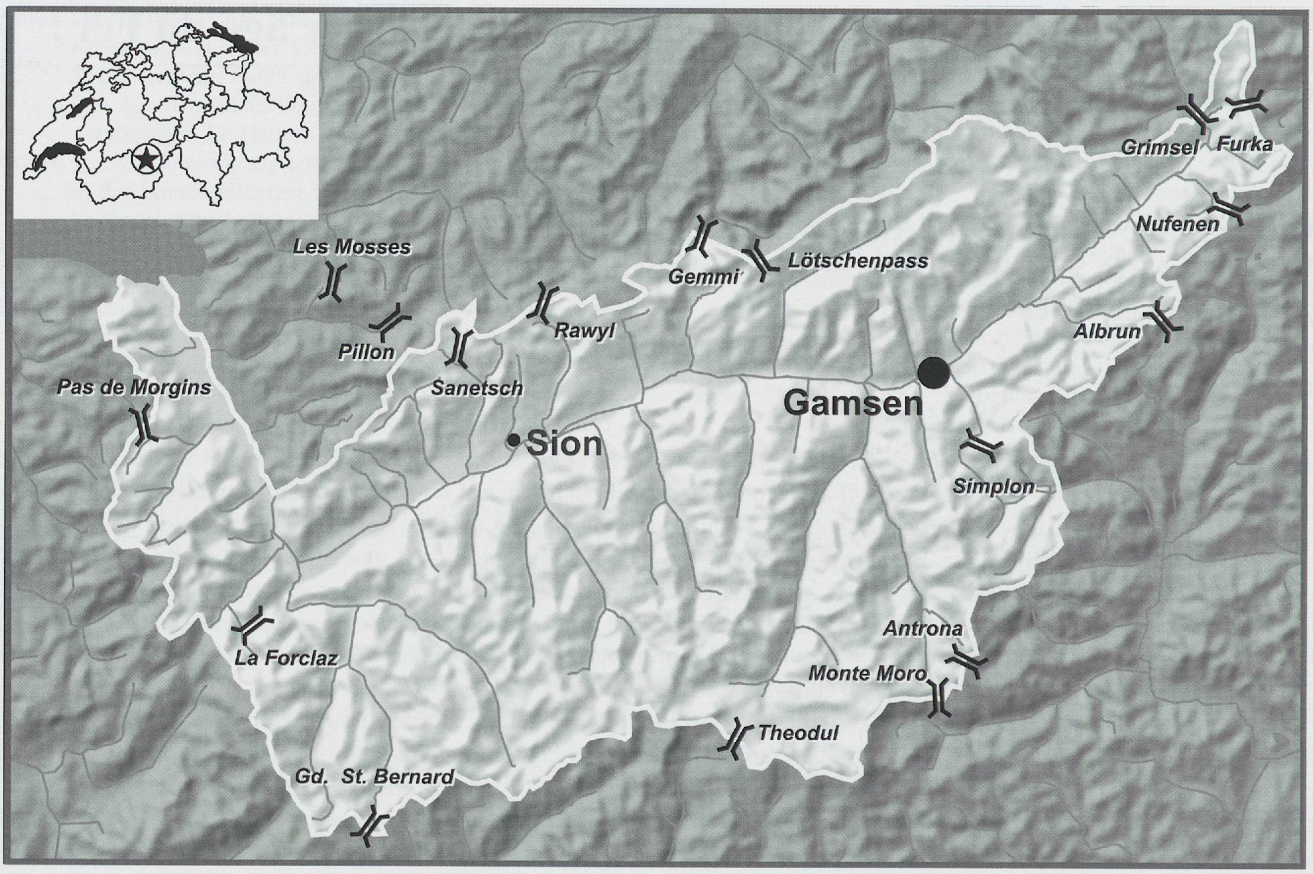


Fig. 1: Carte du canton du Valais avec l'emplacement du site de Gamsen et les principaux cols (document ARIA S.A.).

espaces de la plaine et du versant, et parce qu'il se situe au point de convergence de plusieurs voies de passage transalpines reliant les cols du Haut-Valais, ouverts vers le sud (Nufenen, Albrun, Simplon), à ceux du Valais central débouchant au nord (Lötschen, Rawyl, Sanetsch). Le piémont du Glishorn est en effet, à cet endroit, l'unique zone d'habitat et de passage possible en bordure de la plaine. La rive droite exposée au sud (adret) est constituée de falaises jusqu'à l'altitude de 900 m environ; le flanc nord du Glishorn, abrupt également, présente deux zones à déclivité plus faible: le piémont, entre 660 et 680 m, et un ressaut situé juste un peu plus haut, entre 740 et 760 m d'altitude. Les deux zones sont encore aujourd'hui exploitées en prairies et en champs (Fig. 2). Une pinède couvre le reste du versant, remplacée par des feuillus à l'altitude du site et par une forêt de mélèzes et d'épicéas au-dessus de 1200 m.

L'établissement en pied d'ubac entraîne toutefois une série de contraintes auxquelles les résidents ont dû faire face. Des adaptations architecturales ont été nécessaires pour s'installer sur la pente accentuée du coteau. Les pratiques culturales elles-aussi ont dû être adaptées au site et à ses conditions hivernales particulièrement rudes, avec une absence d'ensoleillement de novembre à janvier. En outre, les risques naturels ne sont pas à négliger au bas d'une déclivité de plus de 1800 m et dans un contexte géologique sensible à l'érosion. Le flanc nord du Glishorn se compose essentiellement de calcschistes friables; de grands phénomènes de tassement et d'éboulement l'ont modelé après le retrait glaciaire, aboutissant à la formation d'un petit bassin-versant à l'aplomb du site, qui a pu alimenter des flux torrentiels jusqu'en plaine lorsque des conditions favorables à l'érosion régressive du versant ont été réunies (déboisement, climat).

Les composantes géomorphologiques et archéologiques du piémont du Glishorn

Le gisement se présente comme une bande de terrain d'environ 800 m de long et 120 m de large, parallèle à l'axe de la vallée et constituée d'une dizaine de domaines morphosédimentaires occupés diversement à partir de l'âge du Bronze[3] (Fig. 3).

Les conditions de sédimentation de piémont ont assuré un enfouissement remarquable des vestiges et un enregistrement précis de l'histoire holocène du versant et des interactions entre l'homme et son milieu. Les

Fig. 2: Vue du Glishorn en direction du sud au moment des fouilles archéologiques. Au pied du versant, souligné par une ellipse, se situe le terroir dans lequel s'installe l'habitat protohistorique et antique (photo B. de Peyer, ARIA S.A.).

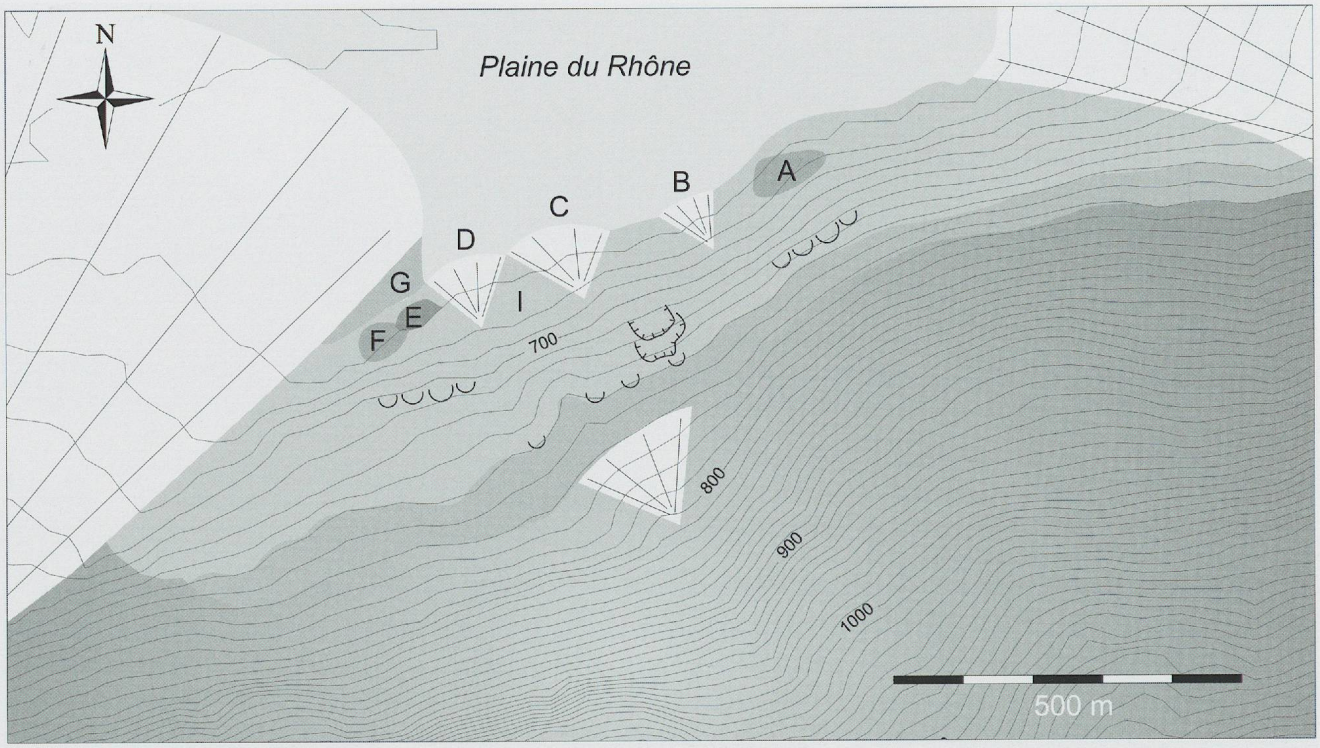
séquences sédimentaires peuvent atteindre 3 à 4 m d'épaisseur à l'emplacement des cônes de déjection, aujourd'hui fossiles, qui ont été formés par la torrentialité de pente (domaines B, C et D). Les dépôts naturels s'y révèlent variés (colluvions, sables de ruissellement, alluvions torrentielles) et étroitement imbriqués avec les traces de nombreux aménagements (Fig. 4). A l'inverse, le vaste «tablier d'accumulation» de piémont (domaine I) se caractérise par une sédimentation gravitaire condensée, nettement moins propice à la conservation des vestiges.

Quatre sites archéologiques ont été reconnus d'est en ouest: Bildacker, Breitenweg, Waldmatte et Kridenfluh (Fig. 5). Les trois premiers correspondent à des zones d'habitat différentes occupées dès la protohistoire. Le dernier est un petit secteur d'exploitation artisanale du gypse, d'époque historique. Nous ne détaillerons ici que les aspects concernant les âges des Métaux.

Le site de Bildacker correspond à une petite éminence d'environ 1 ha à l'extrémité orientale du coteau (domaine A). Cette butte résiduelle a livré les traces d'habitat les plus anciennes de Gamsen, malheureusement très érodées, dont le mobilier se rapporte au Bronze final (HaA2/B). Un établissement du Premier âge du Fer lui succède (Tessin B/D)[4].

Le site de Breitenweg couvre une surface estimée à environ 1,8 ha. Il inclut l'un des trois cônes torrentiels qui se sont formés sur le coteau à partir de l'âge du Fer (domaine B). L'alimentation de ce petit cône se faisait via le même micro-bassin de versant que celle du cône est de Waldmatte (domaine C) si bien que leur développement est lié (Fig. 6). Les restes d'un habitat du Premier et du début du Second âge du Fer (Tessin A/B - Tessin D) ont été mis au jour dans la partie orientale du site, ainsi que les vestiges d'une petite occupation de la fin du Second âge du Fer ou du début de l'époque romaine.

Le site de Waldmatte, enfin, couvre 4,4 ha et plusieurs domaines morphosédimentaires. Deux petits cônes torrentiels modèlent le site à l'est et à l'ouest (domaines C et D). Amorcée à l'âge du Fer, leur activité n'a cessé qu'après la période romaine. Le développement du cône occidental D s'est fait de manière plus autonome que celui des cônes B et C. L'extrémité occidentale du site est délimitée par une butte résiduelle (domaine F), analogue à celle de Bildacker, et par un ancien bras de la Gamsa (domaine G), actif entre l'âge du Bronze et le haut Moyen Age. Des traces probables de brûlis néolithiques ont été détectées (7e au 3e millénaire av. J.-C.), mais le site est surtout remarquable par sa longue série



DOMAINES MORPHOSEDIMENTAIRES

A et F : Zones à séquence glacio-lacustre

B, C et D : Cône de Breitenweg, cônes est et ouest de Waldmatte

E : Dépression karstique

G : Paléoberge de la Gamsa

I : Piémont à sédimentation condensée

Piémont du Glishorn : masse tassée et glissée

Replat avec réseau actuel de bisses

Dolines du gypse

Glissement de terrain

Cônes de Glis (à l'est) et de Gamsen (à l'ouest)

Fig. 3: Carte schématique du piémont du Glishorn avec la localisation des domaines morphosédimentaires (document ARIA S.A.).

d'agglomérations protohistoriques et antiques. La première de celles-ci est fondée au Premier âge du Fer, au 7e s. av. J.-C. (fin du Tessin A), et la dernière délaissée à la fin du 3e s. apr. J.-C. L'ensemble des deux cônes et de la zone intermédiaire (part du domaine I) est couvert de vestiges de l'âge du Fer, dont la conservation varie selon les domaines.

Constitution des corpus de données protohistoriques

Le potentiel du gisement de Gamsen a été reconnu très tôt, tant en ce qui concerne l'étendue et la conservation des vestiges que le nombre des époques concernées. L'occasion s'offrait d'obtenir des données qui font généralement défaut en archéologie terrestre, soit des plans complets de villages, des données quantitatives et une sériation détaillée d'un établissement couvrant deux millénaires. Ces objectifs ont motivé des investigations de grande ampleur: 2,5 ha environ du site ont été fouillés de 1988 à 1999 par les deux équipes en charge des travaux. Les recherches protohistoriques se sont concentrées sur quatre secteurs: Bildacker, Breitenweg, Waldmatte-est et Waldmatte-ouest. Les secteurs de Breitenweg et de Waldmatte correspondent aux zones archéologiques les mieux conservées et coïncident avec l'emplacement des cônes torrentiels. Au vu de l'importance des travaux à réaliser et des délais impartis, le parti a été pris de ne pas fouiller les vestiges érodés qui s'étendaient au-delà. La partie aval mal conservée du site de Bildacker a néanmoins été fouillée, car elle était la seule à comprendre

Fig. 4: Vue de la coupe sud de la tranchée Tr.5 de Waldmatte-est avec superposition du relevé des limites de couches (Photo B. de Peyer, infographie ARIA S.A.).

une occupation remontant à l'âge du Bronze sur le tracé de l'A9. Au total, la surface analysée couvre 1 ha, soit 61 zones de fouille, où l'on a effectué 3 km de relevés stratigraphiques détaillés. Plus de 20 000 unités de terrain (strates et structures) ont été répertoriées, leur plan relevé et leurs relations stratigraphiques systématiquement enregistrées (Fig. 7).

L'analyse chronostratigraphique de cette masse documentaire a nécessité un travail collectif de plusieurs années; une formalisation précise de la démarche a été élaborée (Benkert *et al.*, 2003). Quatre niveaux hiérarchiques de regroupement des unités de terrain ont été définis, dont la valeur spatio-fonctionnelle va croissant (unités sédimentaires, événements, processus et, enfin, phases). Les processus naturels et les phases d'occupation qui composent les séquences synthétiques de Gamsen englobent chacun plusieurs dizaines voire quelques centaines d'unités (élémentaires ou intermédiaires) et couvrent des surfaces oscillant entre plusieurs centaines et quelques milliers de mètres carrés[5]. Chacun d'eux correspond au déroulement d'un cycle homogène de sédimentation naturelle ou d'occupation, dont la fin est marquée par une rupture et l'amorce d'un nouveau cycle.

Cette démarche d'analyse a été appliquée jusqu'ici aux trois secteurs fouillés à Waldmatte-est, Waldmatte-ouest et Breitenweg. En parallèle, tous les plans des phases d'occupation et des processus naturels ont été réalisés. Ils permettent une première approche de l'organisation et de l'évolution de l'habitat, dans laquelle les phénomènes naturels sont intégrés.

La séquence de référence de Waldmatte-est

La séquence-type obtenue à Waldmatte-est s'avère de loin la plus complète des trois séquences étudiées à Gamsen, grâce aux conditions taphonomiques particulièrement favorables et à la densité des occupations. Pas moins de 38 phases d'occupation, dont 28 de l'âge du Fer, ont pu être individualisées jusqu'à nos jours (Fig. 8). Soixante-six processus naturels d'origines diverses (colluvionnement, ruissellement, torrentialité de versant, alluvionnement rhodanien) s'intercalent entre elles et sept autres se produisent au cours même d'une des phases, dont deux

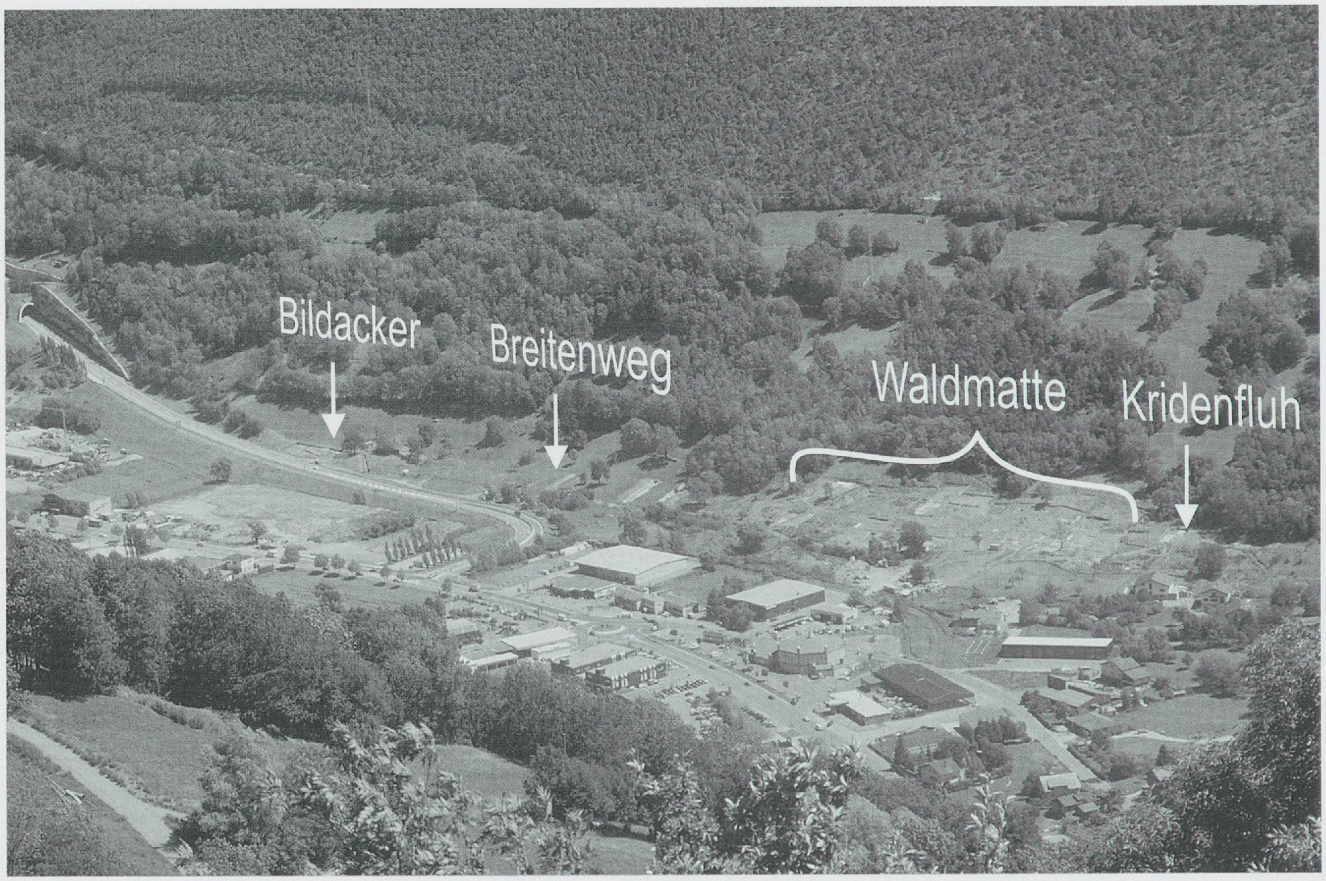


Fig. 5: Photographie du coteau de Gamsen sur laquelle sont localisés les quatre sites archéologiques (photo J.-Ph. Dubuis, ARIA S.A.).

crues torrentielles. On notera que les 29 autres épisodes torrentiels de la séquence se produisent au cours des périodes qui séparent les occupations, recouvrant soit des vestiges incendiés soit des structures abandonnées et déjà dégradées. On ne peut donc invoquer la torrentialité de pente pour expliquer le nombre élevé des abandons et des reconstructions à Waldmatte-est. La fréquence des incendies joue par contre probablement un rôle, puisque 19 phases sur 38 présentent une destruction par le feu de la totalité ou d'une partie de leurs constructions.

Le calage chronologique de la séquence repose sur les dates fournies par l'analyse typo-chronologique du mobilier[6]. Quelques dates radiocarbone et, surtout, près de 800 objets significatifs répartis dans les différents niveaux fournissent les repères nécessaires. La période du Premier âge du Fer et du début de La Tène ancienne (Tessin A-Tessin D) s'avère de loin la plus détaillée, avec plus d'une vingtaine de phases d'occupation et 37 processus naturels intercalés. Les principales caractéristiques de cette séquence ont déjà été évoquées (Benkert *et al.*, 2004). Rappelons qu'elle se compose d'une succession d'établissements, dont la durée moyenne n'excède pas 10 ans et qui s'avèrent être aussi bien des villages que des maisons isolées ou des champs.

Corrélation des séquences de Waldmatte et de Breitenweg

L'analyse du secteur de Waldmatte-ouest a livré une séquence-type nettement plus courte qu'à Waldmatte-est, tant du point de vue de la succession des occupations que de la fréquence des processus naturels; une douzaine de phases et de processus d'occupation seulement sont répertoriés pour l'âge du Fer, avant le développement de la grande agglomération gallo-romaine. Les conditions taphonomiques ont été moins favorables sur le cône ouest, dont l'activité torrentielle est restée faible jusqu'à la fin du Second âge du Fer; les occupations protohistoriques ont été également moins denses et largement tronquées par les aménagements réalisés à l'époque romaine. La séquence est synchronisée avec celle de Waldmatte-est grâce aux datations fournies par les complexes mobiliers. Les phases anciennes restent difficiles à caler précisément: les premiers vestiges sont des traces d'araire non datées; elles sont suivies par deux phases de constructions datées de la fin du Tessin A (Fig. 9). On constate de grandes lacunes dans l'occupation durant tout le Tessin B. L'interprétation des occupations successives de l'âge du Fer à Waldmatte-ouest reste à l'heure actuelle

Fig. 6: Plan des fouilles archéologiques avec les trois cônes torrentiels (gris clair) et leur système hydrographique. Zones de fouille (bureau TERA Sàrl en gris moyen et bureau ARIA S.A. en gris foncé), sondages et tranchées exploratoires (document ARIA S.A.).

GAMSEN	Breitenweg	Waldmatte-est	Waldmatte-ouest	Bildacker
Surface analysée (m^2)	1'200	6'000	2'400	750
Strates et structures	1'515	16'051	3'187	Etude en cours
Bâtiments *dont âge du Fer*	16 *16*	160 *132*	39 *32*	
Phases d'occupation *dont Protohistoriques*	15 *15*	38 *28*	17 *12*	
Enregistrements mobiliers	2'317	34'404	3'744	3'407

Fig. 7: Tableau comparatif des corpus de données des sites de Gamsen traités par le bureau ARIA S.A.

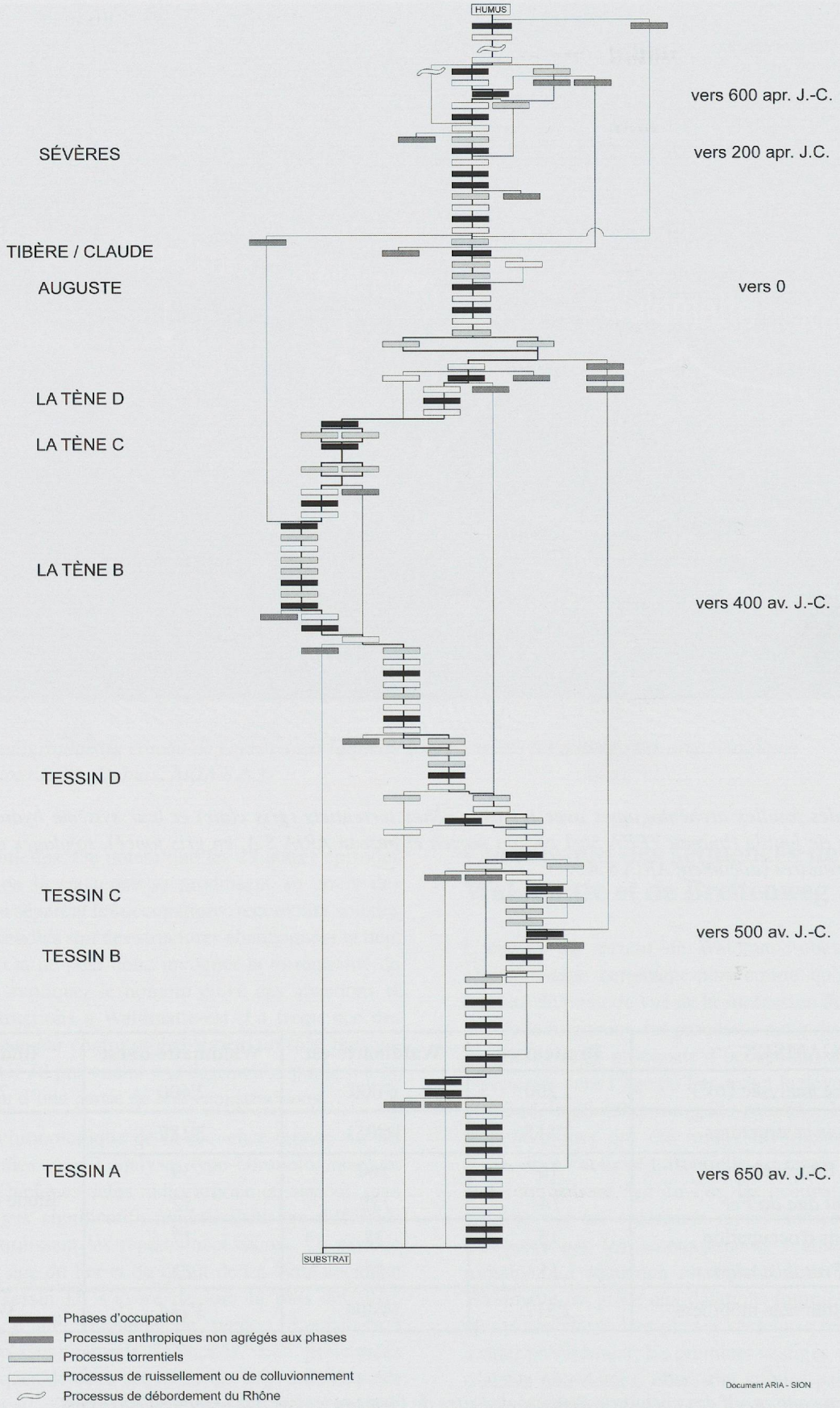


Fig. 8: Séquence-type complète de Waldmatte-est et calage chronologique fondé sur l'analyse du mobilier (document ARIA S.A.).

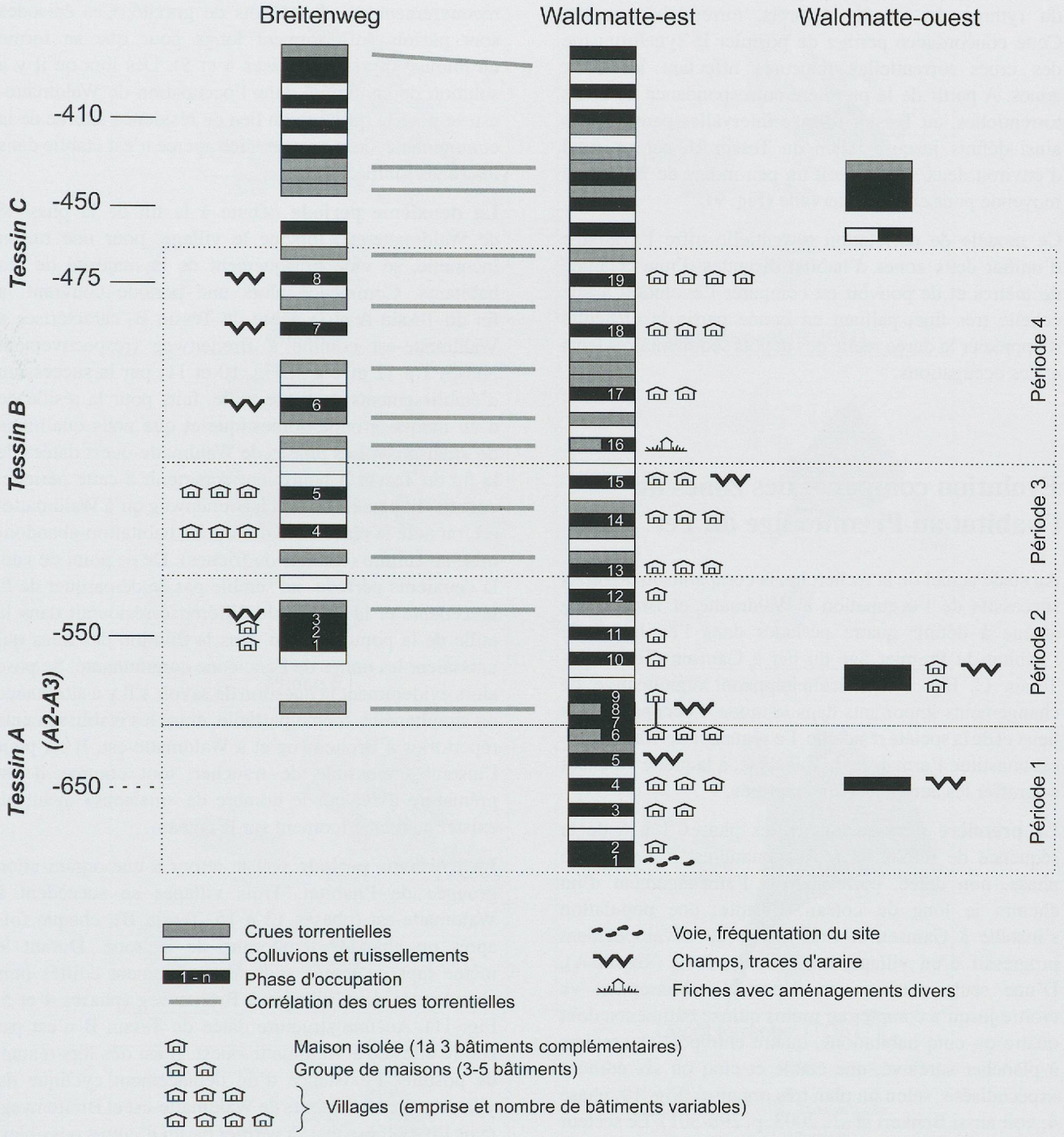


Fig. 9: Corrélation des trois séquences-types de Breitenweg, Waldmatte-est et Waldmatte-ouest pour le Premier et le début du Second âge du Fer. Périodisation de l'habitat et caractérisation des phases d'occupation (document ARIA S.A.).

très délicate, car les données doivent encore être complétées par celles recueillies par l'équipe en charge des horizons historiques.

Sans atteindre la qualité de conservation des vestiges de Waldmatte-est, le secteur de Breitenweg s'est révélé plus favorable à une analyse comparative grâce à une dynamique naturelle active, à la fréquence élevée des occupations et à l'absence de terrassements de l'époque romaine. D'après le mobilier, peu abondant dans la petite surface explorée au centre du cône (1200 m²), l'essentiel de la séquence s'étend de la fin du Tessin A au Tessin D, soit entre le milieu du 7e et le début du 4e s. avant notre ère. On décompte 14 ou 15 phases d'occupation et 22 processus naturels intercalés. La similitude des séquences de Breitenweg et de Waldmatte-est est remarquable, tant au niveau du nombre de phases d'occupation que

du rythme des dépôts naturels, torrentiels compris. Cette concordance permet de postuler le synchronisme des crues torrentielles majeures affectant les deux zones. A partir de la première correspondance de crues torrentielles, au Tessin A, onze intervalles peuvent être ainsi définis jusqu'à la fin du Tessin D, sur un total d'environ deux siècles, soit un peu moins de 20 ans en moyenne pour chaque intervalle (Fig. 9).

Ce modèle de corrélation torrentielle offre l'avantage d'unifier deux zones d'habitat distantes d'une centaine de mètres et de pouvoir en comparer l'évolution à une échelle très fine, palliant en bonne partie la difficulté d'apprécier la durée réelle des dépôts sédimentaires lents et des occupations.

Evolution comparée des zones de l'habitat au Premier âge du Fer

Au stade actuel de la recherche, la comparaison des états successifs de l'occupation à Waldmatte et Breitenweg amène à définir quatre périodes dans l'évolution de l'habitat du Premier âge du Fer à Gamsen (Tessin A - Tessin C, Fig. 9). Chacune apparaît significative de changements importants dans le mode d'occupation des lieux et de la société résidente. La séquence de Waldmatte-est constitue l'armature de l'analyse, à laquelle viennent se greffer les autres secteurs explorés.

La première période couvre les phases 1 à 6 de la séquence de référence de Waldmatte-est. La première phase, non datée, correspond à l'aménagement d'un chemin le long du coteau. Ensuite, une population s'installe à Gamsen et l'on assiste au développement progressif d'un village, au 7e s. av. J.-C. (Tessin A). D'une seule demeure au départ, l'établissement va croître jusqu'à compter au moins quinze bâtiments, dont quatre ou cinq habitations, quatre entrepôts et greniers à plancher surélevé, une étable et cinq ou six édifices «spécialisés», selon un plan très organisé (Fig. 10, phase 4; voir aussi Benkert *et al.*, 2003, p. 298-301). Le secteur choisi pour s'établir se limite apparemment au cône de Waldmatte-est puisque celui de Breitenweg n'enregistre alors que des dépôts de pente naturels. Les traces de labour observées à Waldmatte-ouest datent vraisemblablement de cette première période, mais les phases suivantes de la fin du Tessin A pourraient déjà se rapporter à la deuxième période. Le schéma général qui se dégage pour cette première période, à savoir le développement d'un village et le modelage, en parallèle, de son terroir (exploitation de la forêt, mise en place des cultures) paraît clair au premier abord. Cette apparente simplicité est cependant contredite par le fait qu'à Waldmatte-est chaque phase d'occupation est séparée de la suivante par une période d'abandon, caractérisée par l'érosion des vestiges et leur recouvrement par des dépôts de gravité. Ces épisodes sont parfois suffisamment longs pour que se forme un humus[7] (après les phases 4 et 5). Dès lors qu'il y a solution de continuité dans l'occupation de Waldmatte-est, se pose la question du lieu de résidence alterne de la communauté, dont aucune trace avérée n'est établie dans les zones fouillées.

La deuxième période débute à la fin de la phase 6 de Waldmatte-est, lorsque le village, pour une raison inconnue, se vide brusquement de la majorité de ses habitants. Commence alors une période couvrant la fin du Tessin A et le début du Tessin B, caractérisée à Waldmatte-est comme à Breitenweg (respectivement phases 7 à 12 et 1 à 3, Fig. 10 et 11) par la succession d'établissements de petite taille, faits pour la résidence d'un unique groupe domestique et que nous qualifions de «maisons». Les phases de Waldmatte-ouest datées de la fin du Tessin A pourraient appartenir à cette période, comme dit plus haut. Tant à Breitenweg qu'à Waldmatte-est, on note la récurrence des cycles habitation-abandon-mise en culture (champs ou friches). De ce point de vue, la deuxième période ne semble pas se démarquer de la précédente et la principale différence résiderait dans la taille de la population ou dans la dilution des liens qui unissaient les unités de l'ancienne communauté. Se pose alors évidemment la question de savoir s'il y a alternance ou simultanéité, même partielle, entre les établissements répertoriés à Breitenweg et à Waldmatte-est. Il est pour l'instant impossible de trancher, tout comme il est prématuré d'évaluer le nombre de «maisons» ayant pu exister au même moment sur le coteau.

La troisième période voit le retour à une organisation groupée de l'habitat. Trois villages se succèdent à Waldmatte-est (phases 13 à 15, Tessin B), chaque fois après un abandon temporaire de la zone. Durant le même laps de temps sont successivement édifiés puis abandonnés deux villages à Breitenweg (phases 4 et 5, Fig. 11). Aucune structure datée du Tessin B n'est par contre attestée à Waldmatte-ouest. Il est dès lors tentant de postuler l'existence d'un déplacement cyclique du village entre les secteurs de Waldmatte-est et Breitenweg, mais l'hypothèse reste à vérifier parmi d'autres possibles.

La quatrième période englobe la fin du Tessin B et le tout début du Tessin C. Elle est caractérisée par un changement d'affectation du secteur de Breitenweg, dont l'exploitation devient purement agricole (phases 6 à 8). A Waldmatte-est, on observe le déplacement vers l'ouest du centre de gravité des villages successifs et l'augmentation progressive de leur taille (phases 16 à 19). Les nouvelles constructions implantées au Tessin C à Waldmatte-ouest se rapportent plus probablement à la période suivante. Cette quatrième période montre une densification progressive de l'habitat. On notera encore une fois que l'occupation n'est pas continue à Waldmatte-est, pas plus qu'à Breitenweg. La comparaison fine des séquences (des

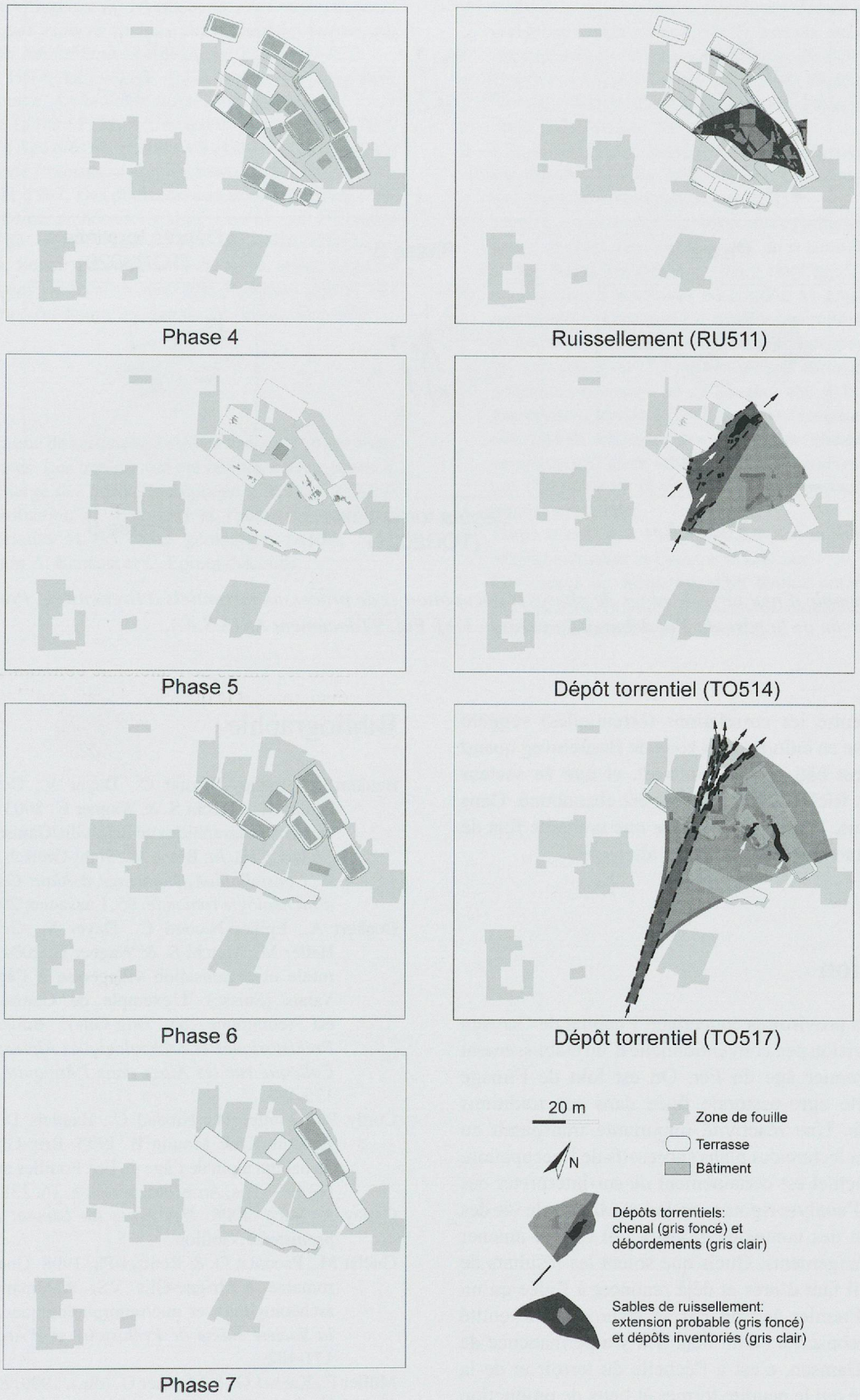


Fig. 10: Exemple d'une série de plans de phases d'occupation et de processus naturels à Waldmatte-est (de haut en bas et de gauche à droite). Premier âge du Fer, fin de la période 1 et début de la période 2, cf. Fig. 9 (document ARIA S.A.).

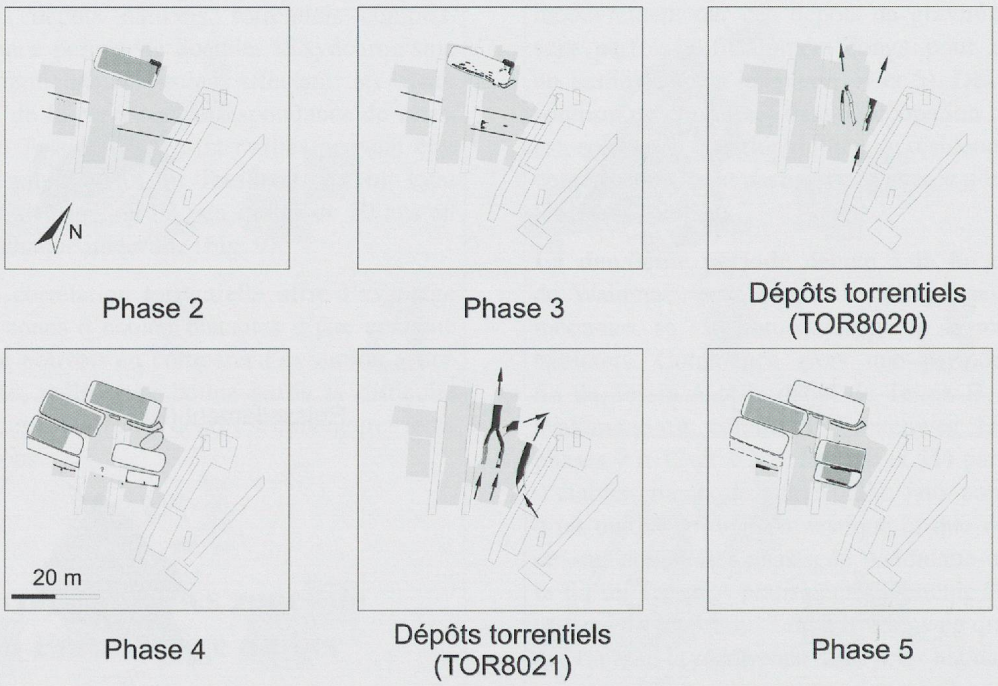


Fig. 11: Exemple d'une série de plans de phases d'occupation et de processus torrentiels à Breitenweg. Premier âge du Fer, fin de la période 2 et début de la période 3, cf. Fig. 9 (document ARIA S.A.).

intervalles entre les corrélations torrentielles) suggère qu'il y a mise en culture de la zone de Breitenweg quand un village est bâti à Waldmatte-est, et que ce secteur est laissé en friche quand l'habitat est abandonné. Dans ce dernier cas, la question se pose une nouvelle fois de savoir où situer les établissements alternatifs…

Conclusion

Ces résultats provisoires concernant l'habitat de Gamsen offrent une vision peu conventionnelle d'un établissement alpin du Premier âge du Fer. On est loin de l'image d'une société agro-pastorale figée dans ses traditions et immuable. Une réactivité importante transparaît au contraire à la lecture des plans successifs de l'occupation. Le danger actuel est certainement de sur-interpréter ces plans avant l'analyse rigoureuse des conditions de vie des occupants et des contextes globaux qui ont pu amener à de tels changements. Quels que soient les résultats de ces études, il faut d'ores et déjà renoncer à l'idée qu'un village du Premier âge du Fer se résume à une entité stable et circonscrite en un lieu. S'il y a permanence de l'habitat à Gamsen, c'est à l'échelle du terroir et de la communauté qui le peuple; formes et lieux de production et de résidence fluctuent par contre, selon des rythmes et pour des raisons qui nous échappent encore.

Bibliographie

Benkert A., Epiney-Nicoud C., Dayer V., Gentizon A.-L., Haller M., Marchi S. & Wagner C. 2003. La séquence chronostratigraphique de Brig-Glis/Gamsen, Waldmatte (Valais, CH). *In*: Besse M., Stahl-Gretsch L.-I. et Curdy P., *ConstellaSion. Hommage à Alain Gallay, Cahiers d'archéologie romande*, 95, Lausanne: 291-306

Benkert A., Epiney-Nicoud C., Dayer V., Gentizon A.-L., Haller M., Marchi S. & Wagner C. 2004. Architecture rurale et organisation villageoise à l'âge du Fer en Valais (Suisse). L'exemple de Gamsen/Waldmatte-est (commune de Brig-Glis). *Bulletin d'Etudes Préhistoriques et Archéologiques Alpines, actes du Xe Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité*, XV, Aoste: 175-193.

Curdy Ph., Mottet M., Nicoud C., Baudais D., Lundström-Baudais K. & Moulin B. 1993. Brig-Glis/Waldmatte, un habitat alpin de l'âge du Fer. Fouilles archéologiques N9 en Valais. *Archéologie suisse*, 16: 138-151.

Gallay A. (dir.). 2006. *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*. Gollion.

Guélat M., Paccolat O. & Rentzel Ph. 1998. Une étable gallo-romaine à Brigue-Glis VS, Waldmatte. Evidences archéologiques et micromorphologiques. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 81: 171-182.

Müller F., Kaenel G. & Lüscher G. (dir.). 1999. *Eisenzeit - Age du Fer – Età del Ferro, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, SPM IV*. Bâle.

Nicoud C. & Curdy Ph. 1997. L'habitat alpin du premier âge du Fer de Brig-Glis/Waldmatte (Valais, Suisse). Sériation et premières hypothèses sur l'évolution d'un

espace villageois. *In* : Auxiette G. *et al.* (éds), *Espaces physiques espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'Âge du fer*. Paris: 407-421.

Paccolat O. 1997. Le village gallo-romain de Brig-Glis/Waldmatte. *Archéologie suisse,* 20: 25-36.

Paccolat O. & Taillard P. 2001. Une industrie plâtrière du Haut Moyen Age près de Gamsen VS. *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie,* 84: 87-108.

Sidi Maamar H. 1997. Des poubelles aux bestiaires: essai d'interprétation archéozoologique d'un espace villageois alpin du premier âge du Fer (Brig-Glis/Waldmatte, Valais, Suisse). *In*: Auxiette G. *et al.* (éds), *Espaces physiques espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'Âge du fer*. Paris: 423-439.

Notes

1 Le programme de recherche a été financé par l'Office fédéral des routes. Les travaux ont été confiés à deux équipes, l'une en charge des horizons d'époque historique (TERA Sàrl, coordination O. Paccolat) et l'autre des horizons protohistoriques et du cadre géologique (ARIA S.A., coordination A. Benkert et C. Epiney-Nicoud).

2 Une série de rapports scientifiques dresse un bilan des recherches à Gamsen. Certains aspects ont en outre fait l'objet d'articles: Benkert *et al.*, 2003, Benkert *et al.*, 2004, Curdy *et al.*, 1993, Gallay (dir.), 2006, Guélat *et al.*, 1998, Nicoud et Curdy, 1997, Paccolat, 1997, Paccolat & Taillard, 2001, Sidi Maamar, 1997.

3 L'étude géomorphologique du site de Gamsen est assurée par Bernard Moulin auquel nous empruntons la définition des domaines morphosédimentaires.

4 Pour les concordances de dates et d'appellations, voir le tableau présenté dans le volume IV de la série SPM consacré à l'âge du Fer (Müller *et al.* [dir.], 1999, fig. 5, p. 21).

5 La *séquence synthétique* correspond au graphe de Harris représentant la chronologie relative des unités de rang élevé et des unités de rang inférieur non agrégées aux phases ou aux processus. La *séquence-type* correspond, elle, au «chemin principal» de ce graphe, soit à la plus longue succession d'unités qu'il est possible de mettre en évidence; elle sert de référence pour le calage chronologique des autres unités, étant admis que ces dernières ne viennent pas s'insérer dans la séquence mais s'y rattachent avec une précision variable.

6 Etude menée par Philippe Curdy, en collaboration avec Martin Schindler et Geneviève Lüscher.

7 Ces étapes de formation d'un humus ont été mises en évidence par l'analyse micro-morphologique, réalisée par Michel Guélat et Philippe Rentzel.